

**Oeuvre artistique de :**

Raymond Savignac

**Mis en page par :**

Didier Thimonier

**Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :**

Claude Jumelet

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

Jaune, bleu, rose, blanc, noir

**Format :**

vertical 25 x 36  
40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

0,50 €



Conçu par  
Valérie Besser  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les jeudi 8 et vendredi 9 mai 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Parlement européen,  
allée du Printemps, B.P. 1024, 67070 Strasbourg CEDEX.

**Attention,**

Vente générale dans tous les bureaux de poste et sur le site Internet de La Poste [www.laposte.fr/timbres](http://www.laposte.fr/timbres) à partir du **2 juin 2003**.

• • • • • Europa 2003  
Art de l'affiche



Vente anticipée le 8 mai 2003  
à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 2 juin 2003



# • • • • Europa 2003

## Art de l'affiche

*Timbre-poste de format vertical 25 x 36*

*Œuvre artistique de Raymond Savignac*

*Raymond Savignac © ADAGP, Paris 2003*

*Mis en page par Didier Thimonier*

*Imprimé en héliogravure*

*40 timbres par feuille*

C'est Jules Chéret qui, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, invente l'affiche artistique. Grâce aux progrès de la lithographie en couleur, elle connaît, à la fin du siècle, un âge d'or, partant de l'exemple français de Mucha et Toulouse-Lautrec, pour rayonner dans le monde entier.

Après la Première Guerre mondiale, inspirée par le cubisme, une nouvelle génération prend la relève. Ce sont les "trois mousquetaires" : Carlu, Colin, Loupot et Cassandre. Ce dernier en est indéniablement le chef de file avec des créations comme l'Étoile du Nord (1927), Normandie (1935) ou Dubonnet pour lequel il invente un petit bonhomme au chapeau melon, stylisé, qui frappe l'attention de Savignac (né en 1907), jeune affichiste impécunieux à la recherche de commandes. Il va finalement voir Cassandre qui fera de lui son seul assistant régulier jusqu'en 1937, année où il part aux États-Unis. En 1949, toujours à la recherche de commandes, avec son camarade Villemot, Savignac expose ses projets à Paris, à la Maison des Beaux-Arts.

C'est là qu'Eugène Schueller, le patron de L'Oréal, vient y repêcher un dessin jadis refusé : ce sera la Vache Monsavon, qui le rend instantanément célèbre et le début d'une longue série de chefs-d'œuvre pour les plus grands annonceurs (Aspro, Bic, Perrier, Gitane, Citroën, Renault, Air France, SNCF). Des centaines d'affiches où, avec son style faussement enfantin, usant d'aplats de couleurs vives généreusement cernés, il décline le gag visuel; sa méthode : trouver une idée amusante qui réponde au problème de communication posé. Avec ses petits personnages et toute une ménagerie qu'il met en scène, il trouve chaque fois la réponse en forme de petite histoire drôle et sans paroles, ce qui lui permettra de travailler et d'être reconnu dans le monde entier. Il se retire à Trouville-sur-Mer au début des années 80. Il continuera à répondre jusqu'à sa mort le 29 octobre 2002, avec la même sûreté de trait, à de nombreuses commandes et s'emploiera à promouvoir sa villégiature normande. En 1986, pour un Bal des Affiches au Casino de Trouville-sur-Mer, il invente cette valse entre sa Vache Monsavon et le bonhomme Dubonnet, clin d'œil à son maître Cassandre.

Alain Weill

# Europa 2003

Art de l'affiche

Œuvre artistique de  
Raymond Savignac

Metteur en page :  
Didier Thimonier

Raymond Savignac  
© ADAGP, Paris 2003  
Imprimé en héliogravure



C'est Jules Chéret qui, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, invente l'affiche artistique. Grâce aux progrès de la lithographie en couleur, elle connaît, à la fin du siècle, un âge d'or, partant de l'exemple français de Mucha et Toulouse-Lautrec, pour rayonner dans le monde entier.

Après la Première Guerre mondiale, inspirée par le cubisme, une nouvelle génération prend la relève. Ce sont les "trois mousquetaires" : Carlu, Colin, Loupot et Cassandre. Ce dernier en est indéniablement le chef de file avec des créations comme l'Étoile du Nord (1927), Normandie (1935) ou Dubonnet pour lequel il invente un petit bonhomme au chapeau melon, stylisé, qui frappe l'attention de Savignac (né en 1907), jeune affichiste impécunieux à la recherche de commandes. Il va finalement voir Cassandre qui fera de lui son seul assistant régulier jusqu'en 1937, année où il part aux États-Unis. En 1949, toujours à la recherche de commandes, avec son camarade Villemot, Savignac expose ses projets à Paris, à la Maison des Beaux-Arts.

C'est là qu'Eugène Schueller, le patron de L'Oréal, vient y repêcher un dessin jadis refusé : ce sera la Vache Monsavon, qui le rend instantanément célèbre et le début d'une longue série de chefs-d'œuvre pour les plus grands annonceurs (Aspro, Bic, Perrier, Gitane, Citroën, Renault, Air France, SNCF). Des centaines d'affiches où, avec son style faussement enfantin, usant d'aplats de couleurs vives généreusement cernés, il décline le gag visuel ; sa méthode : trouver une idée amusante qui réponde au problème de communication posé. Avec ses petits personnages et toute une ménagerie qu'il met en scène, il trouve chaque fois la réponse en forme de petite histoire drôle et sans paroles, ce qui lui permettra de travailler et d'être reconnu dans le monde entier. Il se retire à Trouville-sur-Mer au début des années 80. Il continuera à répondre jusqu'à sa mort le 29 octobre 2002, avec la même sûreté de trait, à de nombreuses commandes et s'emploiera à promouvoir sa villégiature normande. En 1986, pour un Bal des Affiches au Casino de Trouville-sur-Mer, il invente cette valse entre sa Vache Monsavon et le bonhomme Dubonnet, clin d'œil à son maître Cassandre.

Alain Weill